



PB-PP|B-71460  
BELGIE(N) - BELGIQUE

N°d'agrémentation P401225



# Le journal des Ecoles de Devoirs

Trimestriel n°78 - Fev. / Mars / Avril 2026



## L'IA : béquille ou tremplin ?

## De l'usage intelligent d'un outil artificiel

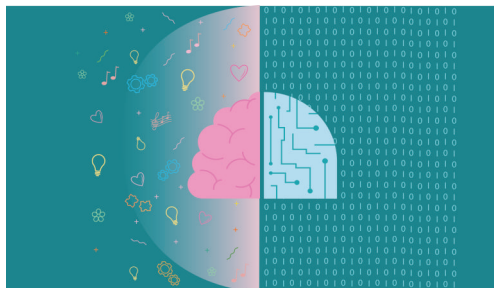
Bureau de dépôt : 4430 ANS MONFORT  
N°d'agrémentation P401225  
Editeur responsable : Stéphanie Demoulin  
FFEDD asbl - Place St Christophe, 8 4000 Liège

# n°78

## Fevrier - Mars - Avril 2026

### L'IA : béquille ou tremplin ?

### De l'usage intelligent d'un outil artificiel



## Au sommaire :

### ECOLE - NEWS DU PACTE

- Tronc commun, stop ou encore ? Ajustements ou remise en question ? ..... P.4

### ECHOS DES REGIONALES

- Digital For Youth renforce l'accès au numérique des EDD du BW ..... P.7

### DOSSIER

- IA et processus d'apprentissage ..... P.9
- Quelques questions sur l'IA ..... P.14
- Accompagner les jeunes face à l'intelligence artificielle ..... P.17
- Partir des usages pour lever les tabous et penser (collectivement) l'IA ..... P.20
- Lexique pour comprendre ton ordi qui commence à te parler ..... P.22
- Quand l'IA s'invite en classe ..... P.25
- Cortex-IA : une boîte d'activités pour les jeunes - à partir de 10 ans ..... P.28
- Betternet ..... P.31

## LE COMITÉ DE RÉDACTION

Marie-Hélène André (FFEDD)  
Marie Campigotto (FFEDD)  
Sarah Crickboom (FFEDD)  
Précilla Debecq (CEDDH)  
Amélie Deflorenne (CEDDBW)  
Stéphanie Demoulin (FFEDD)  
Christian Dengis (AEDL)  
Nathaniel Dessart (FFEDD)  
Marion Estimbre (CEDDBxl)  
Valérie Fromont (FFEDD)  
Véronique Marissal (CEDDBxl)  
Sophie Massaux (CEDDNamLux)  
Sophie Nolf (CEDDBW)  
Fabienne Pauwels (FFEDD)  
Sandrine Piron (FFEDD)  
Julie Pirotte (AEDL)  
Aurélié Quintart (FFEDD)  
Delphine Vanderlinden (CEDDH)  
Julie Wasterzak (CEDDBW)  
Guillaume Zoomers (CEDDNamLux)

## ILLUSTRATIONS

freepik.com, Nathaniel Dessart, photos prises par les rédateurs

## MISE EN PAGE

Nathaniel Dessart - FFEDD  
*La mise en page de cette revue a été réalisée avec des logiciels libres et sans l'aide d'une IA.*

## RESPONSABLE

### Fédération Francophone des Ecoles de Devoirs asbl

Place Saint Christophe 8  
4000 Liège  
Tel : 04/222.99.38  
Email : info@ffedd.be  
www.ecolesdedevoirs.be  
N° de compte : BE45 5230 8017 1989  
(BIC: TRIOBEBB)  
N° d'entreprise : 431007028  
RPM Liège

Pour toute reproduction d'articles, d'extraits d'articles ou d'illustrations, merci de demander une autorisation préalable auprès de la FFEDD.  
Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-  
Bruxelles et de la Wallonie



I fut un temps où l'on se demandait si un Tamagotchi pouvait survivre plus de trois jours sans baby-sitter. Aujourd'hui, nous débattons avec gravité de l'Intelligence Artificielle. Oui Madame. Oui Monsieur. L'IA. Celle qui écrit des poèmes, résout des équations, génère des images improbables de licornes en trottinette et, paraît-il, pourrait bientôt nous piquer la recette du gâteau au yaourt.

Dans ce numéro, nous avons décidé de plonger la tête la première dans le grand bain algorithmique. Pas pour y noyer nos convictions, ni pour nous faire greffer une puce façon Cortex-iA (quoique... la promesse de ne plus jamais rater un calcul mental pourrait séduire en fin de journée). Mais pour comprendre, questionner, débattre. Bref, pour faire ce que nous faisons le mieux : accompagner.

Car pendant que certains prophétisent un avenir à la WALL-E - des humains amorphes transportés sur des fauteuils volants pendant que des machines pensent à leur place - nos Ecoles de Devoirs continuent, elles, à cultiver l'esprit critique, la curiosité et cette merveilleuse faculté humaine qui consiste à douter intelligemment.

L'IA est déjà là. Dans les classes. Dans les devoirs. Dans les téléphones (souvent plus malins que leurs propriétaires, mais restons diplomates). Elle reformule, corrige, suggère, explique. Elle peut être une béquille... ou un trampoline. Tout dépend de la manière dont on saute.

Alors évidemment, les questions fusent :

**Va-t-on fabriquer une génération de copier-coller professionnels ?**

**Les cerveaux vont-ils fondre comme neige au soleil numérique ?**

**Peut-on déléguer à un algorithme le soin d'apprendre à penser ?**

Respirons. Dans nos EDD, nous savons une chose : ce qui fait grandir un enfant, ce n'est pas la vitesse d'une réponse, c'est la qualité de la relation. Une IA peut expliquer la règle de trois à 22h47 un dimanche soir mais elle ne remplacera jamais le regard qui encourage, la main qui rassure, le fou-rire partagé après une division calamiteuse.

Cela dit, fermer la porte à double tour en criant « au loup ! » serait aussi pertinent que d'interdire le stylo sous prétexte qu'il pourrait écrire des bêtises. Notre rôle n'est ni d'adorer la machine, ni de la diaboliser. Il est d'apprendre aux jeunes à l'utiliser sans s'y dissoudre. À questionner ses réponses. À comprendre ses limites. À rester auteurs de leurs idées.

Ce numéro explore les freins, les opportunités, les expérimentations en cours, les cadres éthiques en construction. Vous y croiserez des spécialistes, des témoignages, des ressources, même un lexique pour briller lors de votre prochain repas de famille (succès garanti avec le mot « algorithmique », effet waouh assuré).

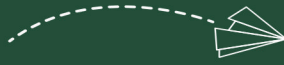
Mais au fond, la question n'est peut-être pas : *"Que va faire l'IA de nos jeunes ?"*

La vraie question serait plutôt : *"Que vont faire nos jeunes de l'IA ?"*

Et là, permettez-moi une pointe d'optimisme têtue : si nous continuons à faire des Ecoles de Devoirs des laboratoires d'humanité, des terrains d'expérimentation, des bulles où l'on apprend à penser par soi-même, alors l'IA ne sera qu'un outil de plus dans leur trousse. Pas le chef d'orchestre.

**Car l'intelligence artificielle, aussi performante soit-elle, ne remplacera jamais l'intelligence collective. Ni la créativité un peu foutraque d'un groupe d'enfants. Ni la patience héroïque d'un animateur à 17h12.**

Et ça, jusqu'à preuve du contraire, aucun algorithme ne sait le coder.



# Ecole - News du Pacte

## Pacte pour un Enseignement d'Excellence

# Tronc commun, stop ou encore ? Ajustements ou remise en question ?

**L'**année 2025-2026 marque un tournant important dans le paysage éducatif belge francophone. Entre réajustements politiques et poursuite de la mise en œuvre concrète du Pacte, les enseignants et les familles naviguent dans un système en pleine mutation.

| Par Marie-Hélène André de la FFEDD. Cet article est écrit avec l'aide de l'intelligence artificielle, il faut bien vivre avec son temps.

## Tronc commun : une ambition sous tension

Ce parcours unique de la maternelle à la troisième secondaire (initialement) vise à garantir un socle de compétences pluridisciplinaires et polytechniques pour tous les élèves, quelle que soit leur origine sociale.

### Où en sommes-nous ?

En ce début d'année 2026, le tronc commun est opérationnel de la 1<sup>ère</sup> maternelle

jusqu'à la 6<sup>ème</sup> primaire et respecte les grandes ambitions de départ. En septembre 2026, il fera son entrée officielle en 1<sup>ère</sup> secondaire. Les anciens programmes sont remplacés par des « *référentiels de compétences* » qui mettent l'accent sur les savoirs de base tout en ouvrant l'école à de nouvelles disciplines.

### Un grand changement : la troisième année orientante

Au grand désespoir des fervents défenseurs d'une école plus équitable, le



gouvernement actuel a décidé d'instaurer une troisième année secondaire de transition avec des options et des activités orientantes dès 14 ans. L'idée est de permettre aux élèves de tester leurs affinités avant le choix définitif d'une filière. L'idée paraît tentante, mais toutes les études prouvent que notre système scolaire est l'un des plus inégalitaires en Europe et que l'orientation précoce renforce cette injustice. Les premiers avis pour la construction du Pacte parlait même d'un tronc commun jusqu'à la 4ème secondaire.

### Un CEB plus exigeant et bienveillant

Contrairement aux rumeurs, le seuil de réussite légal restera fixé à 50 % dans chaque discipline. Cependant la philosophie change et le niveau attendu se situe à 60%. L'élève qui réussira de justesse verra ses lacunes consignées dans son dossier (DACCE – voir article Filoche 70) et bénéficiera d'un accompagnement prioritaire en secondaire.

### Disparition de la 1ère année différenciée

En septembre 2026, les élèves entreront en 1ère secondaire commune avec des dispositifs de soutien pour ceux qui n'ont pas décroché leur certificat d'études de base. En plus d'un renforcement des matières de base (le français et les mathématiques), deux nouvelles matières feront leur apparition. D'abord, **l'éducation au numérique** qui dépasse le simple usage d'un ordinateur mais donnera aussi les clés de compréhension de l'algorithme, de la cybersécurité et de l'esprit critique face aux informations en ligne. Enfin, entrée de la **FMTT**,

**formation manuelle technique et technologique**, un cours qui vise à décroiser les intelligences. Tous les élèves vont manipuler, créer et découvrir des gestes techniques.

### Evolution du PECA

Le PECA (parcours d'éducation culturelle et artistique) va se renforcer, avec un cours d'ECA, éducation culturelle et artistique (qui remplace ou fusionne les anciens cours d'éducation plastique et musicale). Il ne s'agit plus seulement de "faire du dessin", mais d'ouvrir l'élève à une culture artistique globale (théâtre, danse, numérique, patrimoine, etc.). L'ambition est également que tous les élèves vivent au moins deux expériences culturelles hors du commun par an (une au sein de l'école et une à l'extérieur).

### Conséquences des nouvelles mesures pour les enfants dits « défavorisés »

La Belgique reste pointée du doigt pour son système scolaire à deux vitesses. Les réformes prévues en 2026 inquiètent les défenseurs d'un système scolaire plus équitable et les avis divergent sur l'efficacité de celles-ci.

**L'accompagnement personnalisé** est l'arme principale contre l'échec : la remédiation intègre la grille horaire de l'école et ne délègue plus cette mission aux familles (et donc à leur portefeuille). Reste que la mesure est coûteuse et difficile à organiser. D'autre part, le maintien des élèves dans un tronc commun plus long évite l'orientation « par défaut » vers les études techniques et professionnelles.

Marc Romainville, professeur à l'UNamur et l'une des figures centrales (souvent qualifié de « cheville ouvrière ») du **Pacte pour un Enseignement d'excellence**, porte un regard critique et nuancé sur l'évolution actuelle du tronc commun.

Sa position peut se résumer en trois axes principaux :

### 1. Une inquiétude face au "détricotage" de la réforme

Pour lui, limiter le tronc commun ou réintroduire des options trop tôt (dès la 3ème secondaire) risque de briser la cohérence du projet initial. Il défend le tronc commun "long" (jusqu'à 15 ans) comme le levier principal pour réduire les inégalités sociales. Selon lui, reculer sur cette ambition risque de maintenir les mécanismes de ségrégation et de relégation que le Pacte visait à éliminer.

### 2. La défense d'un tronc commun véritablement "Polytechnique" et de la remédiation

Il reste un fervent défenseur des piliers du tronc commun qu'il a aidé à concevoir. **Le mélange du manuel et de l'intellectuel** : introduire des activités manuelles et techniques pour tous est essentiel pour valoriser toutes les formes d'intelligence. **L'importance du temps** : Il insiste sur le fait que la réussite de tous demande du temps. Il soutient l'idée que les heures de **remédiation** et d'accompagnement personnalisé (AP) doivent être au cœur de la grille horaire pour éviter que les élèves fragiles ne décrochent.

### 3. Un accent mis sur "l'École du Doute" et le Numérique

Au-delà de la structure, Marc Romainville insiste sur le **contenu des apprentissages**. Il plaide pour que le tronc commun ne soit pas qu'un catalogue de savoirs, mais un lieu où l'on apprend à "penser juste". Il a publié des travaux sur « l'école du doute », estimant que face aux "fake news", le tronc commun doit impérativement enseigner le discernement numérique.

Il soutient les **avancées pédagogiques** (nouveaux référentiels, éducation au numérique, culture), mais il est très critique envers les **arbitrages politiques actuels** qui, selon lui, affaiblissent la portée sociale de la réforme en ne menant pas le tronc commun jusqu'à son terme initialement prévu.

### Budget de la Fédération Wallonie Bruxelles à la hauteur des ambitions du Pacte ?

Cela reste le nerf de la guerre ! Quelles seront les priorités du gouvernement actuel ? Garderont-ils le cap de l'équité sans tout sacrifier à l'efficacité et à l'efficience ?

L'avenir de nos jeunes est en jeu !



## Digital For Youth renforce l'accès au numérique des EDD du Brabant wallon

**L**a crise du Covid a mis en lumière une réalité déjà bien présente dans les Écoles de Devoirs : l'accès au numérique reste inégal, alors même que les besoins explosent. En 2020, un sondage réalisé au sein des EDD du BW l'a confirmé : matériel vieillissant, usage croissant de l'informatique, et un sentiment général d'être insuffisamment équipé pour accompagner les enfants dans de bonnes conditions.

| Amélie Deflorenne, CEDDBW

Face à ce constat, la CEDDBW a décidé d'agir en répondant à l'appel à projets Digital For Youth, soutenu par la Fondation Roi Baudouin, à deux reprises : la première fois pour équiper toutes les EDD, la seconde pour renouveler l'équipement dont le système d'exploitation était dépassé.



## Digital for Youth

Grâce au programme PC Solidarity, chaque EDD du Brabant wallon bénéficie d'un ordinateur portable, remis à neuf, et à jour, prêt à soutenir les apprentissages.

Les ordinateurs ont rapidement trouvé leur place dans les activités de nos EDD :



- « Les enfants utilisent les PC reçus, essentiellement pour faire des recherches pour l'école ou pour écrire de petits textes. Certains ont même commencé à écrire des histoires. Utiliser un ordinateur n'est pas aussi intuitif qu'une tablette ou un smartphone. Nous nous retrouvons alors avec des questions qui nous font sourire : "Madame, on fait comment la majuscule ? Comment on change de ligne? J'ai plus de place sur ma page, je fais comment ?" A certains moments, les enfants peuvent "jouer" sur l'ordinateur, mais même en jouant, ils doivent apprendre à cliquer et déplacer la souris. Suivre à l'écran le déplacement de la souris avec la main n'est pas toujours évident ! Grâce aux ordinateurs que nous avons reçus, les enfants seront mieux outillés pour leurs études secondaires notamment. »
- « Les enfants s'en servent principalement pour faire des recherches sur internet dans le cadre d'un exposé par exemple. Nous les accompagnons aussi dans la rédaction sur ordinateur de ces exposés »
- « On remarque que dans les écoles, il y a de plus en plus de "webdevoirs", donc chez nous les enfants les utilisent presque tous les jours »
- « Grâce aux PC, les jeunes du secondaire peuvent réaliser leurs travaux de recherche. Avant cela, les animateurs devaient prêter leurs ordinateurs personnels... »

L'arrivée de ces ordinateurs offre aux équipes un soutien direct et utile pour accompagner les enfants dans leurs apprentissages et leur autonomie. Une avancée qui renforce la capacité des EDD à répondre aux défis numériques actuels.

## A PROPOS DE

### Digital for Youth

Digital For Youth poursuit une mission essentielle : réduire la fracture numérique en donnant aux jeunes un accès concret au matériel et aux compétences dont ils ont besoin.

En collectant des ordinateurs d'entreprise dépréciés et en leur offrant une seconde vie, l'organisation ouvre de nouvelles portes à des milliers d'enfants.

#### PLUS D'INFOS ?





## DOSSIER

# IA ET PROCESSUS D'APPRENTISSAGE

## Comprendre pour mieux accompagner en Ecoles de Devoirs

*Il y a encore peu de temps, l'intelligence artificielle (IA) semblait lointaine ; aujourd'hui, elle fait pleinement partie du quotidien des enfants et des jeunes — du nôtre aussi.. Cette évolution rapide invite les animateurs en Ecoles de Devoirs à s'interroger, eux qui accompagnent des jeunes souvent fragilisés dans leur parcours scolaire et social. Plus que la technologie elle-même, c'est son effet sur les apprentissages qui nous questionne ici : comment l'usage de l'IA influence-t-il les processus d'apprentissage ? Comment l'usage de l'IA soutient-il — ou au contraire freine-t-il — le développement intellectuel des jeunes, notamment dans leur capacité à rechercher, analyser, argumenter, expérimenter et résoudre des problèmes par eux-mêmes ? Autrement dit, modifie-t-il la manière dont les jeunes mémorisent, comprennent, réfléchissent et s'engagent dans leurs tâches scolaires ? Comprendre ce qui se joue derrière ces pratiques nous paraît indispensable pour aider les animateurs en Ecoles de Devoirs à prendre leur place et à accompagner les enfants et les jeunes vers un usage réfléchi de cette technologie encore récente.*

| Marion Estimbre, CEDDBxl



## Apprendre, ce n'est pas recevoir : l'IA face à la construction des savoirs

De prime abord, l'IA impressionne parce qu'elle imite certaines capacités humaines comme le langage, le raisonnement ou encore la créativité. Pourtant, du point de vue des sciences de l'apprentissage, il est essentiel de rappeler que comprendre une notion ne consiste pas à obtenir une réponse correcte, mais à construire activement ses connaissances. Les approches constructivistes et socioconstructivistes montrent que l'apprentissage se développe lorsque l'enfant explore, teste des hypothèses, se trompe, reformule et échange avec les autres et son environnement. Ce cheminement, parfois lent et surtout exigeant, permet de stabiliser les connaissances et de leur donner du sens. Or, l'utilisation inadéquate de l'IA court-circuite ce processus. Par exemple, lorsqu'un jeune obtient directement une solution, il sera tenté de se concentrer sur le résultat plutôt que sur la compréhension. D'où l'importance de lui demander comment il peut être sûr du résultat obtenu. Car, l'IA peut se tromper !

## Quand la rapidité influence l'engagement cognitif

L'IA séduit par sa rapidité et son accessibilité. Par exemple, pour un jeune en difficulté, obtenir une réponse

" Même s'il est aujourd'hui possible de demander à une IA de rédiger une dissertation, il reste **fondamental d'apprendre d'abord à le faire soi-même, à structurer ses idées et à maîtriser les codes de l'exercice. Sinon, on se retrouve face à un double problème de dépendance et de confiance. Si l'on s'habitue trop tôt à déléguer, on ne développe pas la compétence par soi-même ; on devient dépendant, et l'on n'a pas confiance en ses propres capacités parce qu'on ne les a jamais réellement exercées.**"<sup>2</sup>

| Marion Carré, diplômée de la Sorbonne Université, entrepreneure et essayiste, fondatrice d'une start-up spécialisée dans l'IA

immédiate peut diminuer le sentiment d'échec et faciliter l'entrée dans une tâche scolaire. Cependant, cette facilité peut aussi modifier la relation à l'effort et le plaisir de trouver par soi-même, éléments centraux des processus d'apprentissage. En effet, comme le montre l'auteure Sandrine Garcia dans *Le goût de l'effort. La construction familiale des dispositions scolaires* (2018)<sup>1</sup>, la réussite scolaire ne repose pas uniquement sur la possession d'un capital culturel, mais sur une socialisation progressive à l'effort intellectuel, activement construite par les familles à travers des pratiques éducatives valorisant la persévérance, l'entraînement et l'engagement dans le travail scolaire. Dans son article *IA et cerveau font-ils bon*

1. Garcia, S. (2018). *Le goût de l'effort : La construction familiale des dispositions scolaires*. Paris : La Découverte.

2. « *Vaincre notre paresse intellectuelle face à l'IA* », entretien publié par Sorbonne Université : [www.sorbonne-universite.fr/actualites/vaincre-notre-paresse-intellectuelle-face-lia](http://www.sorbonne-universite.fr/actualites/vaincre-notre-paresse-intellectuelle-face-lia)

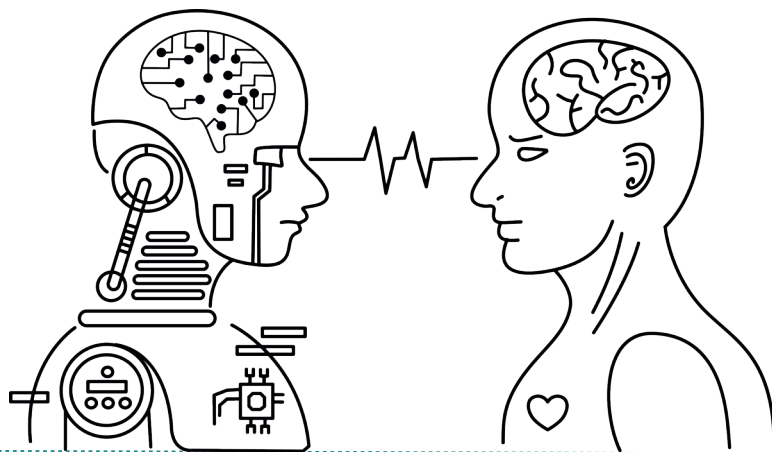
*ménage en éducation ?*<sup>3</sup>, l'auteur Karine Bressand, docteur en neurosciences souligne que le recours systématique à l'IA peut réduire les activités cognitivement exigeantes, ce qui peut entraîner une baisse de motivation et d'engagement dans les apprentissages. Apprendre demande du temps, des essais, parfois (souvent) des erreurs. C'est précisément cet effort qui permet au cerveau de consolider les connaissances !

En effet, la mémorisation illustre bien ce phénomène. Lorsque l'information est facilement accessible, sans recherche ni manipulation personnelle, elle s'ancre moins durablement. Le jeune peut alors développer une forme de dépendance à l'outil : il sait où trouver l'information, mais ne la retient pas réellement. La rédaction scolaire constitue un exemple intéressant. L'IA peut proposer des textes structurés et grammaticalement corrects. Pourtant, si ces productions sont utilisées

telles quelles, le jeune n'exerce ni son raisonnement, ni son vocabulaire, ni son imagination et sa créativité, ni son rapport au vécu, ni sa capacité à organiser sa pensée. Le danger est donc que l'IA encourage un apprentissage passif. On peut ici utiliser l'image du cerveau comme un muscle. Pour se développer, un muscle doit être sollicité régulièrement. Si l'outil effectue systématiquement le travail à la place du jeune, certaines compétences risquent de moins se développer.

### Accompagner l'usage de l'IA : un levier pour développer la réflexion et l'autonomie

Dans ce contexte, le rôle des animateurs en Ecoles de Devoirs devient central. L'enjeu est alors d'aider les jeunes à utiliser ces outils de manière active et réfléchie. Plusieurs pratiques simples peuvent soutenir cette démarche. Par



3. « IA et cerveau font-ils bon ménage en éducation ? », Innovation en éducation - magazine, no 30 : IA : menace ou révolution ? (2026), p.11-13.



***"Je demande, je copie, je ne réfléchis pas."***

exemple, après avoir utilisé l'IA pour résoudre un exercice, demander au jeune d'expliquer la démarche avec ses propres mots permet de vérifier la compréhension et de renforcer la mémorisation. Proposer ensuite un exercice similaire, sans aide, favorise l'appropriation des connaissances. L'animateur peut inviter le jeune à analyser un texte généré par IA, à identifier ses forces et ses limites, à l'adapter à son style ou à enrichir le vocabulaire. Cette approche transforme l'outil en support d'apprentissage plutôt qu'en produit final. L'IA peut également être utilisée pour développer l'esprit critique. Montrer qu'elle peut produire des erreurs ou simplifier certaines notions aide les jeunes à ne pas considérer l'outil comme produisant une vérité absolue. Discuter collectivement des avantages et des limites de l'IA (voir article consacrée à la formation IA & Jeunes proposé par Action Médias Jeunes) permet aussi de développer des compétences essentielles à l'ère numérique, comme la vérification des informations et la capacité à croiser les sources. Lorsqu'elle est utilisée dans ce cadre, l'IA peut ainsi soutenir l'autonomie. Elle peut servir à s'entraîner, à comprendre autrement ou à améliorer un travail existant, tout en maintenant l'effort personnel et le développement cognitif nécessaire et inhérent à l'apprentissage.

L'IA transforme progressivement les manières d'accéder aux savoirs, mais elle ne modifie pas les mécanismes fondamentaux de l'apprentissage.

Si on se sert de l'IA comme béquille permanente, cela risque de réduire :

- la **mémoire** (on retient moins puisque tout est retrouvable)
- l'**effort de réflexion** (on délègue l'analyse)
- la **créativité "lente"** (celle qui vient après 20 minutes de réflexion/recherche)
- la **tolérance à la frustration** (la réponse de l'IA arrive instantanément)

Comprendre, mémoriser et réfléchir restent des processus actifs qui demandent du temps, de l'effort et de l'accompagnement. Dans les Ecoles de Devoirs où l'on travaille avec des jeunes parfois fragilisés dans leur parcours scolaire, l'IA représente à la fois une opportunité et un défi. Elle peut soutenir la compréhension, renforcer la confiance et diversifier les approches pédagogiques. Mais sans encadrement, elle peut aussi encourager des stratégies d'apprentissage passif. Le rôle des animateurs en EDD est donc essentiel pour guider les jeunes vers un usage conscient et critique de ces outils. Plutôt que de constituer un simple raccourci vers la réponse, l'usage de l'IA dans les tâches scolaires doit être pensé comme un levier favorisant un apprentissage raisonné, plutôt qu'automatisé.

**"Je demande, je confronte/  
vérifie, je réfléchis."**

Utilisée intelligemment, l'IA peut au contraire :

- améliorer la compréhension (explications sur mesure)
- aider à apprendre plus
- stimuler l'esprit critique (si on vérifie, compare, débat)
- soutenir la créativité (si on demande des variations autour d'idées soumises, etc.)



## Utilise l'IA comme un PROF, pas comme un chauffeur

### FAIS L'EFFORT AVANT DE DEMANDER



C'est LA règle d'or.

Fais 2-5 minutes de réflexion seul, puis :

- "Voilà ma réponse, critique-la"
- "Voilà mon plan, améliore-le"
- "Voici mon raisonnement, où est l'erreur?"

➔ Là, tu gardes ton cerveau en mode actif.

### DEMANDE DES QUESTIONS, PAS DES RÉPONSES



C'est super puissant.

Au lieu de :

"Explique-moi la photosynthèse"

Demande :

- "Pose-moi des questions pour m'amener à comprendre"
- "Fais-moi un mini quiz"
- "Fais-moi deviner les idées"

➔ Tu apprends vraiment.



# Quelques questions sur l'IA

Le mot ou plutôt l'acronyme « I.A. » (Intelligence Artificielle) est sur toutes les lèvres actuellement. Dans le secteur des Ecoles de Devoirs, on se demande surtout comment en parler avec les enfants et les jeunes, et comment les accompagner à l'utilisation de ces nouvelles techniques et technologies.

La FFEDDa rencontré et interrogé pour vous deux professionnels du monde de l'informatique, qui utilisent l'IA au quotidien. Leurs réponses sont ici délivrées telles quelles, à l'exclusion de rares corrections (syntaxiques/orthographiques). **Petit tour du sujet en 5 questions... Et un mot de la fin.**

| Aurélie Quintart, FFEDD

## 1. Qui es-tu et que fais-tu professionnellement ?

### BENOIT

Je suis CTO (responsable de la technologie) dans une société qui édite une solution cloud permettant à des entreprises de digitaliser leurs processus.

### VAL

Je m'appelle Valentin, j'ai 34 ans, grand fan de technologie. Je suis développeur Front End (tout ce qui concerne les interfaces) / Designer dans une société de no code.



Votre serviteuse a demandé plus d'explications et voici les utiles éclairages obtenus :

« **Digitaliser leurs processus** » : « On parle de passer du format papier à l'utilisation de l'informatique pour centraliser et automatiser certaines choses. »

« **Société no code** » : « c'est une société qui fournit à tout le monde des outils pour faire des applications sur mesure, sans avoir besoin de savoir faire du code. »

## 2. Cinq mots-clés qui décrivent l'IA pour toi

BENOIT

Révolution, adaptation, opportunités, dangers, valeur ajoutée.

VAL

Effrayant, fascinant, évolutif, pratique, complexe.



## 3. Si tu devais expliquer à un enfant de dix ans ce qu'est l'IA, tu lui dirais...

BENOIT

L'IA est une application qui fonctionne un peu comme le cerveau humain, dans sa façon de penser. Ce qui lui permet d'avoir du raisonnement, comme nous. Cela, avec encore quelques limitations aujourd'hui.

VAL

Ce sont des "applications" **capables de réfléchir, de chercher, de comprendre et de regrouper des informations**, pour répondre à des demandes simples ou compliquées. Grâce à beaucoup d'informations que ces applications ont enregistrées, elles peuvent répondre à pas mal de choses et même en créer des nouvelles comme des images ou des vidéos.

## 4. Est-ce que l'IA est un plus pour les apprentissages des enfants et des jeunes, selon toi ? Si oui, comment l'utiliser ?

BENOIT

L'IA est un formidable outil d'apprentissage car il est tout le temps disponible pour aider et connaît presque tous les sujets. Il faut toutefois apprendre à ne pas toujours lui faire confiance et à **remettre en question ses affirmations..**

VAL

Je pense que cela pourrait être le cas. Cependant, je pense qu'il faut que ce soit utilisé par des personnes qui y sont sensibilisées et qui en connaissent les limites. On pourrait l'utiliser pour apprendre les bases de langues étrangères, langages informatiques ou même aider les enseignants à corriger certains devoirs. Mais je pense que, pour l'instant, cela ne saurait **pas remplacer l'humain en termes de transmission de connaissances.**

## 5. Perçois-tu des risques et/ou des freins à l'utilisation de l'IA avec ou par des enfants ? Peux-tu expliciter ta réponse ?

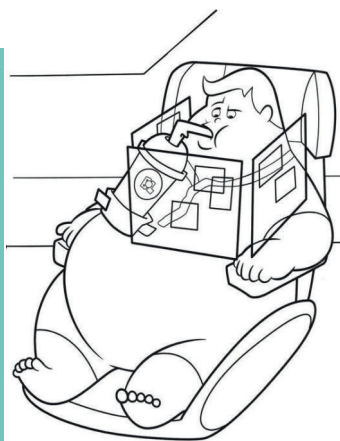
BENOIT

Le plus grand risque est la  **paresse intellectuelle**  car l'IA peut pousser certaines personnes à ne plus réfléchir et faire une  **confiance aveugle**  en l'outil. L'autre grand risque est la diffusion de  **fausses informations** , qui restent difficiles à identifier. Cela peut faciliter la propagation de contenus indésirables.

VAL

J'en perçois pas mal, tant que maintenant. Ça parlera à certains et pas à d'autres, mais le film *Walle* me vient tout de suite en tête quand j'imagine un avenir fait avec de l'IA (des humains dans un grand vaisseau dans l'espace, qui ne marchent même plus, assis sur des sièges qui les emmènent d'un endroit à un autre sans avoir besoin de faire  **le moindre effort** ).

Je pense qu'il faut aussi faire attention aux informations qu'on lui demande, et peut être faire plusieurs recherches pour  **vérifier certaines informations**  (je pense par exemple à des informations de santé).



## Et le mot de la fin...

Est-ce que l'un de vous ou les deux a/ont quelque chose à ajouter ? Que ce soit une anecdote, un remerciement, une chose qui reste sur le cœur ?

VAL

Je pense que l'IA devient de plus en présente et qu'il va falloir s'adapter. Pas mal de métiers vont évoluer avec l'avancement de l'IA et il faut suivre un peu pour ne pas rester sur place.

Je ne suis pas du tout un expert en IA, et je pense que je n'en comprends qu'une toute petite partie. Cependant, dans mon travail, j'ai l'opportunité d'apprendre à travailler avec, et même si parfois c'est frustrant, c'est aussi fascinant.

# Accompagner les jeunes face à l'intelligence artificielle



## Retour sur une formation avec l'ASBL Action Médias Jeunes

L'intelligence artificielle (IA) fait partie du quotidien des jeunes et moins jeunes aujourd'hui plus que jamais. Chaque jour son utilisation est plus importante que la veille et elle évolue constamment. Nous avons, suite à des retours de terrain, décidé de proposer une formation permettant de mieux comprendre ces technologies et d'apprendre à accompagner les enfants et les adolescents dans leur utilisation. Trois coordinations régionales (Hainaut, Bruxelles, BW) ont donc mis en place une formation animée par l'ASBL Action Médias Jeunes sur deux matinées, agrémentée par une troisième matinée en Hainaut pour apprendre à faire un prompt efficace.

Cette rencontre a permis de poser un regard critique sur l'IA et de mieux cerner ses usages et ses enjeux.

| Priscilla Debecq, CEDDH / Amélie Deflorenne, CEDDBW

## C'est quoi l'intelligence artificielle ?

Lors de la première matinée de formation, il était utile de définir le concept d'IA, en l'occurrence une machine capable de simuler certaines formes d'intelligence humaine. Le terme "simuler" a toute son importance car il est important de préciser que l'IA n'a ni conscience ni capacité de réflexion. Elle fonctionne principalement par recoupements statistiques, à partir de données produites par des humains. Elle ne pense pas, ne comprend pas et peut se tromper.

Même si elle ne pense pas, nous avons abordé le fait que l'IA n'était pas neutre car elle est développée et alimentée majoritairement par l'Occident et qu'elle va reproduire des biais et stéréotypes présents dans les données. Car tout ce qui se trouve sur la toile y a été mis par l'homme et l'IA génère à partir de ce qui se trouve sur la toile. Elle ne peut donc pas être totalement neutre. Ces questions de savoir qui est derrière l'IA ? Quels sont les intérêts et les valeurs propagées par les

concepteurs d'IA telles que ChatGPT,... ? Sont des questions primordiales à comprendre et à transmettre aux jeunes.

Il était également intéressant d'apprendre que l'IA ne se limite pas aux outils de génération de textes ou d'images. L'IA se trouve partout dans notre quotidien : que ce soit la reconnaissance vocale ou visuelle (lorsque l'on déverrouille son téléphone par exemple), la traduction automatique de textes, les Chatbots des services après-vente, les systèmes de recommandation (Netflix, Facebook, publicité ciblée en fonction de vos recherches sur le net,...) et bien d'autres utilisations. Nous l'utilisons donc très souvent sans en avoir pleinement conscience.

## Justement parlons de conscience...

Cette formation nous a permis de mettre en avant les enjeux de l'IA surtout la générative. Que ce soit sur le plan écologique, humain et relationnel :

- Les infrastructures qui nécessitent des matières premières de plus en plus rares pour la construction des serveurs qui polluent et amenuisent les ressources terrestres ;
- L'extraction de ces métaux rares pose aussi la question des conditions de travail dangereuses ;
- Une consommation en eau excessive, liée à chaque utilisation qui est faite de l'IA, afin de refroidir les serveurs et une consommation énergétique tout aussi problématique pour le fonctionnement de ces serveurs ;

- La transformation et la disparition de certains métiers (graphistes, traducteurs, journalistes, comptables, scénaristes, secrétaires) ainsi que des caisses automatiques
- L'alimentation de l'IA par des humains dans des pays où ils sont exploités (payés au clic,...). Résultats des emplois précaires sous-payés.
- Certaines personnes utilisent des IA conversationnelles pour discuter ou se sentir écoutées. L'IA ne nous déçoit pas, ne nous juge pas mais, au final, nous isole.

Plutôt que d'interdire, Action Médias Jeunes défend une approche basée sur l'accompagnement et l'éducation. Le but est d'aider les jeunes à comprendre comment fonctionne l'IA, quelles sont ses





## Et si l'IA s'éteint demain ?

limites, ses biais et ses impacts, afin qu'ils puissent l'utiliser de manière consciente et responsable et éviter de tomber dans la surconsommation de l'IA.

### Quelles utilisations en font les jeunes ?

Concernant les usages, les enquêtes récentes montrent que de nombreux jeunes utilisent aujourd'hui l'IA dans un cadre scolaire, pour chercher des informations, reformuler des textes ou obtenir de l'aide pour leurs devoirs.

Ils utilisent également l'IA pour chatter comme s'il s'agissait d'un confident (notamment l'application Snapchat et son outil MyAI).

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, les jeunes sont plus consommateurs de l'IA générative d'images et de vidéos que de leur création. Or, ce genre d'IA peut être problématique car il devient de plus en plus compliqué de faire la part des choses entre la réalité et le visuel généré par la machine.

ACMJ nous indiquait que l'IA générative est souvent mal utilisée car il est fréquent qu'on l'utilise plus comme un moteur de recherche que pour générer du contenu. Son rôle n'est pas de fournir des informations vérifiées, mais de générer des réponses plausibles.

### Comment sensibiliser sans culpabiliser ?

La formation a insisté sur l'importance du prompt : si la demande n'est pas claire,

*« Le risque n'est pas l'outil, mais la dépendance. Un monde arrive où certains délègueront tout : écrire, réfléchir, formuler, décider. Et d'autres utiliseront l'IA pour ce qu'elle est : une ressource, un moyen, un tremplin.*

*Dès lors, la question n'est plus ce que l'IA peut faire, mais ce que nous choisissons de ne pas lui abandonner.*

*Si l'IA s'éteint demain, tu fais quoi ? »*

[Laura Langell, philosophe, conférencière, chroniqueuse]

précise et contextualisée, la réponse produite par l'IA risque de l'être tout autant. Cela souligne la **nécessité de développer chez les jeunes un esprit critique** et une capacité à questionner les réponses obtenues, plutôt que de les accepter aveuglément.

### Conclusion

Cette formation a permis de démystifier l'intelligence artificielle et de rappeler qu'elle reste avant tout un outil **façonné par des choix humains**. Accompagner les jeunes dans leurs usages de l'IA, c'est leur donner les clés pour garder leur esprit critique, préserver leurs relations humaines et rester acteurs de leurs choix numériques.



Toujours à propos de la formation « IA et Jeunes » animée par l'ASBL Action Médias Jeunes

# Partir des usages pour lever les tabous et penser (collectivement) l'IA

| Par Marion Estimbre, CEDD Bxl

À Bruxelles, les animateurs en Ecole de Devoirs évoluent dans des contextes où les usages numériques sont omniprésents... mais loin d'être homogènes. Certains enfants et adolescents manipulent déjà des outils d'intelligence artificielle pour leurs devoirs ou leurs recherches. D'autres en ont entendu parler sans réellement comprendre de quoi il s'agit. Entre banalisation et méfiance, les postures sont multiples. C'est dans ce paysage contrasté qu'a été proposée la formation « IA et Jeunes », avec l'objectif de créer un espace pour comprendre, échanger et repartir avec des pistes concrètes, directement mobilisables sur le terrain. Mais aussi — et peut-être surtout — faire vivre aux participants des activités proches de celles qu'ils pourraient proposer aux jeunes, afin de nourrir une réflexion collective sur leur posture éducative en Ecole de Devoirs. Sans être expert du sujet, l'important ici est de poser des questions, d'ouvrir des espaces de discussion, et d'ancrer les animations dans les réalités vécues par les enfants et les jeunes. Plutôt que d'adopter un discours technophile ou alarmiste, les animatrices ont fait le choix de partir des usages réels, des représentations et des pratiques des participants. Et c'est

précisément ce qui a donné toute sa richesse à la formation.

## Explorer les usages

La première activité invitait les 13 participants inscrits à se positionner par rapport à l'IA. Qui l'a déjà utilisée ? Qui jamais ? Qui s'y sent à l'aise ou pas ? Les animateurs parlent de leurs usages personnels, parfois avec humour, parfois avec gêne. L'une explique qu'elle utilise l'IA pour reformuler des consignes ou gagner du temps dans la préparation d'animations. Un autre reconnaît ne pas oser ouvrir l'outil, de peur de « mal faire » ou de ne pas comprendre ce qui se passe derrière l'écran. Une troisième partage une remarque d'un jeune : « Pourquoi on n'a pas le droit d'utiliser l'IA alors que les adultes, eux, l'utilisent ? » Ces échanges révèlent des écarts importants dans les pratiques. Une préoccupation revient souvent : comment aborder l'IA sans tomber dans des animations trop théoriques ou culpabilisantes ? Comment parler des enjeux écologiques ou éthiques sans basculer dans un discours anxiogène ? En proposant une entrée par les usages, la formation montre concrètement une posture transférable en Ecole de Devoirs : commencer par ce

que les jeunes vivent réellement, plutôt que par ce que l'on pense qu'ils devraient savoir.

Une autre activité consistait à générer collectivement des suites de mots à partir de probabilités. À partir d'un début de phrase (par exemple « *Les parents ont été chercher les enfants...* », « *Il était une fois...* »), chacun propose la suite la plus « probable ». Des formulations dominantes s'imposent presque naturellement. Les animateurs observent, s'étonnent parfois. Puis viennent les prises de conscience. L'exercice permet de rendre visible un mécanisme essentiel : **l'IA ne « comprend » pas au sens humain du terme.** Elle calcule, prédit, reproduit ce qui apparaît comme le plus probable à partir des données dont elle dispose. Ce qui est minoritaire ou moins fréquent a ainsi tendance à s'effacer. Les participants établissent des liens avec

leurs publics : que se passe-t-il quand certains vécus, certaines langues ou certaines réalités sont moins représentés dans les données ? Comment **travailler l'esprit critique face à des réponses qui semblent fluides et convaincantes ?**

## Penser avec l'IA

Bien d'autres séquences ont rythmé ces deux journées — exercices de vérification d'informations, distinctions entre moteur de recherche et IA générative, discussions autour des enjeux écologiques et éthiques — mais l'essentiel tient peut-être moins dans l'exhaustivité des contenus que dans la dynamique collective qu'ils ont suscitée. Ce que cette formation met en lumière, c'est que **l'enjeu ne réside pas tant dans la maîtrise technique de l'outil que dans la capacité à l'inscrire dans une démarche éducative.** L'IA apparaît alors comme un **point d'appui pour**





travailler avec les jeunes, ce qui fait déjà le cœur de l'École de Devoirs : chercher autrement, confronter les sources, questionner une réponse, expliquer son raisonnement. Dans des contextes où les usages numériques évoluent rapidement et de manière inégale, cette posture de soutien offre aux jeunes des repères. Elle permet d'accompagner sans dramatiser, de poser des limites sans interdire systématiquement, et surtout de continuer à faire de l'École de Devoirs un espace où l'on apprend à penser ensemble les outils qui traversent le quotidien des enfants et des jeunes.

## Le sujet vous intéresse ?

Téléchargez le carnet :

### LES INTELLIGENCES ARTIFICIELLES, COMMENT MIEUX LES COMPRENDRE ?

produit par le Conseil Supérieur de l'Éducation aux Médias (CESEM).

Vous y trouverez des pistes concrètes pour sensibiliser les jeunes au fonctionnement des IA ainsi qu'à leurs potentialités, limites et dangers de manière à leur permettre un usage critique et responsable.



## Lexique pour comprendre ton ordi qui commence à te répondre



On se souvient tous de l'époque où le summum de l'interaction avec notre PC, c'était de gagner une partie de Solitaire ou de réussir à faire tenir un texte sur une seule page Word. C'était simple, prévisible, et ça ne répondait jamais (sauf pour dire que l'imprimante n'avait plus de papier). Mais ça, c'était avant.

Aujourd'hui, votre PC ne se contente plus de vous afficher des messages d'erreur : il discute, il écrit des poèmes, il génère des images de pape en doudoune et il vous donne parfois l'impression d'avoir un petit génie (ou un stagiaire très enthousiaste mais un peu mythomane) enfermé derrière l'écran.

Entre les **IA** qui "hallucinent", les **LLM** qui mangent des **tokens** et les **prompts** qu'il faut rédiger comme des formules magiques, on peut avoir l'impression que l'informatique est devenue un cours de secondaire en option langues fortes.

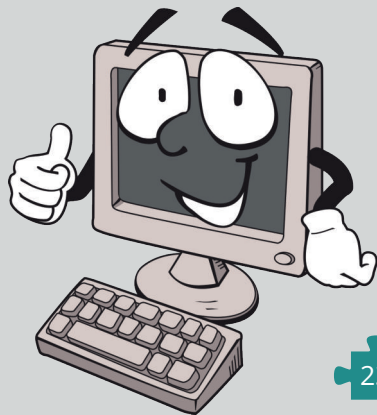
Pour vous éviter de finir en PLS devant votre barre de recherche, voici le lexique indispensable pour enfin comprendre ce que votre ordinateur essaie de vous dire (et surtout, pour vérifier ses dires).

## LES BASES DU FONCTIONNEMENT

- **IA (INTELLIGENCE ARTIFICIELLE)**  
Un programme informatique capable de simuler des capacités humaines comme le raisonnement, l'apprentissage ou la création.  
Selon Wikipédia, L'intelligence artificielle est l'ensemble des systèmes informatiques capables d'effectuer des tâches typiquement associées à l'intelligence, telles que l'apprentissage, le raisonnement, la résolution de problèmes, la perception ou la prise de décision.
- **ALGORITHME**  
Une suite d'instructions données à l'ordinateur pour résoudre un problème ou accomplir une tâche.
- **APPRENTISSAGE AUTOMATIQUE (MACHINE LEARNING)**  
Une méthode où l'IA apprend à partir de données (exemples) plutôt que de suivre des règles fixes dictées par un humain.
- **DONNÉES D'ENTRAÎNEMENT (DATASET)**  
La "nourriture" de l'IA. Ce sont les milliers de textes, images ou sons qu'elle a analysés pour apprendre à nous répondre.
- **DATACENTER (CENTRE DE DONNÉES)**  
C'est un vaste bâtiment qui regroupe un très grand nombre d'ordinateurs qu'on appelle des serveurs, qui stockent et traitent des données. Le problème, c'est que ces centres de données prennent une place énorme (150 terrains de foot), notamment sur des zones possibles d'espace vert.

## L'IA AVEC LAQUELLE TU DISCUTES

- **IA GÉNÉRATIVE (IAGEN)**  
Une IA capable de créer du contenu nouveau (texte, image, musique, vidéo) au lieu de simplement analyser des données existantes.
- **CHATBOT (AGENT CONVERSATIONNEL)**  
C'est un programme informatique qui simule une conversation humaine.
- **LLM (LARGE LANGUAGE MODEL)**  
C'est son "moteur". Un modèle de langage géant entraîné sur d'immenses quantités de textes pour prédire le mot suivant et tenir une conversation.
- **PROMPT (REQUÊTE)**  
C'est l'instruction ou la question que tu tapes. Mieux le prompt est rédigé, meilleure sera la réponse.
- **TOKEN**  
C'est l'unité de mesure de l'IA. Un token correspond environ à un morceau de mot ou à quelques caractères. C'est ainsi que nous "comptons" la longueur d'un texte.



## LES COMPORTEMENTS DE L'IA

### HALLUCINATION (OU CONFABULATION)

C'est quand une IA invente un fait avec beaucoup d'assurance alors qu'il est faux. Il faut toujours vérifier les informations critiques !

### CONTEXTE (FENÊTRE DE CONTEXTE)

C'est la "mémoire à court terme" de l'IA pendant une discussion. C'est ce qui lui permet de se souvenir de ce que tu as dit trois messages plus haut.

### BIAIS

Les préjugés que l'IA peut avoir s'ils étaient présents dans les données d'entraînement.

### DEEPFAKES

Ce sont des images ou des vidéos ultraréalistes de personnes ou de choses n'ayant jamais existé, ou de personnes ou de choses réelles dont l'apparence ou la mise en situation est modifiée. Certains utilisent l'I.A. pour produire volontairement des informations ou des images fausses.

### WATERMARKING

Afin de mieux identifier quelles sont les vraies images et quelles sont celles qui sont générées par des IAGen, de nombreux laboratoires travaillent sur le « watermarking ». Il s'agit de mettre des codes en filigrane dans les images, un peu comme des pièces d'identité numériques. Cela rendrait les images difficiles à falsifier.

Vous voilà désormais prêts pour dompter un peu la bête et ne plus vous laisser impressionner par ses hallucinations ou ses tokens. À vous de jouer : soignez vos prompts, et surtout, n'oubliez pas que c'est encore vous le patron derrière l'écran !

**NB : Si vous avez d'autres questions concernant l'informatique, je ne suis absolument pas dispo, j'ai aquaponey.**

| Sandrine Piron, Détachée Pédagogique FFEDD

### Sources :

- Didier ROY et Pierre-Yves OUDEYER, C'est (pas) moi, c'est l'I.A., Edition Nathan
- L'I.A, texte vérifié, modifié et adapté.



# Quand l'IA s'invite en classe

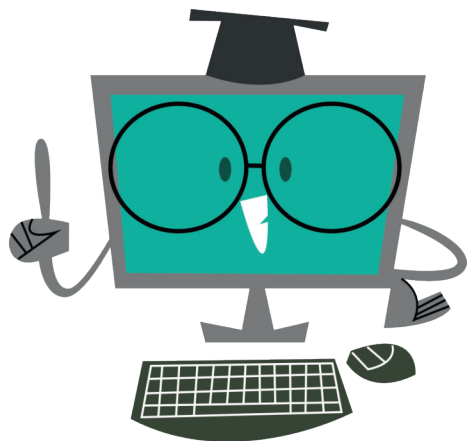
## Comment l'encadrer pour mieux apprendre ?

L'intelligence artificielle (IA), déjà omniprésente dans notre quotidien, bouscule les approches éducatives traditionnelles : elle modifie les pratiques d'enseignement et les façons d'apprendre. Pour les acteurs de terrain - écoles, enseignants, accompagnants - il s'agit de comprendre comment ces outils peuvent être exploités au service des apprentissages, sans laisser de côté les compétences humaines fondamentales.

| Amélie Deflorenne, CEDDBW

Un rapport participatif mené en Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) auprès de 202 enseignants et 179 élèves du secondaire montre que l'usage des IA génératives est déjà bien installé dans les pratiques scolaires. Les chiffres sont sans équivoque : 93,3 % des élèves et 74,3 % des enseignants déclarent avoir déjà utilisé une IA générative à des fins scolaires ou professionnelles. L'usage reste toutefois modéré -souvent moins de 30 minutes par semaine - et dominé par des outils comme ChatGPT.

Du côté des élèves, l'IA serait principalement utilisée pour reformuler des textes, corriger la langue, rechercher des informations, comprendre des notions complexes ou aider à résoudre des exercices. Les enseignants, quant à eux, y auraient recours pour concevoir des supports pédagogiques, préparer des séquences, différencier les apprentissages ou formuler des feedbacks personnalisés.



### Entre opportunité et méfiance

Le rapport met en évidence des perceptions contrastées.

Si de nombreux élèves perçoivent l'IA comme un outil accessible, rapide et non jugeant, qui favorise l'autonomie et le gain de temps, les enseignants, tout en reconnaissant les apports potentiels (gain de temps, aide à la préparation, soutien à la différenciation), expriment davantage d'inquiétudes : risque de dépendance, standardisation des productions, difficulté à évaluer les compétences réelles ou crainte de triche.

### Un besoin urgent de cadre et de formation

Pendant que les pratiques se cherchent et face à cette nouvelle réalité scolaire, les politiques publiques tentent désormais de structurer un cadre.



Fin 2025, la FWB a lancé un projet pilote visant à tester l'usage d'outils d'IA pour renforcer les apprentissages fondamentaux en primaire (lire, écrire, calculer). 20 écoles ont été sélectionnées pour expérimenter ces outils avec un soutien financier et une évaluation qui s'étendra jusqu'à octobre 2026.

La ministre Valérie Glatigny résume l'ambition :

« *L'intelligence artificielle est là, et nous ne pouvons pas nous permettre de rater ce tournant. [...] L'enjeu n'est pas de remplacer l'humain, mais de préparer notre enseignement à un monde où l'IA fait déjà partie du quotidien.* »

Ce projet s'inscrit dans la Stratégie numérique pour l'Éducation et s'appuie aussi sur une charte éthique de l'IA à l'école, définissant des principes de transparence, de respect des données et de lutte contre la fracture numérique.

## Quels enjeux pour demain ?

L'intelligence artificielle n'est ni une solution miracle ni un danger à écarter d'emblée. Elle s'impose déjà dans les pratiques des élèves et des enseignants, parfois sans cadre clair. L'enjeu n'est donc plus de savoir si elle doit entrer à l'école, mais comment l'y intégrer de manière responsable.

Bien encadrée, accompagnée par une formation adaptée et inscrite dans un cadre éthique solide, elle peut devenir un levier pour soutenir les apprentissages, notamment auprès des jeunes en difficulté ou peu soutenus à domicile. Mais elle ne remplacera jamais ce qui

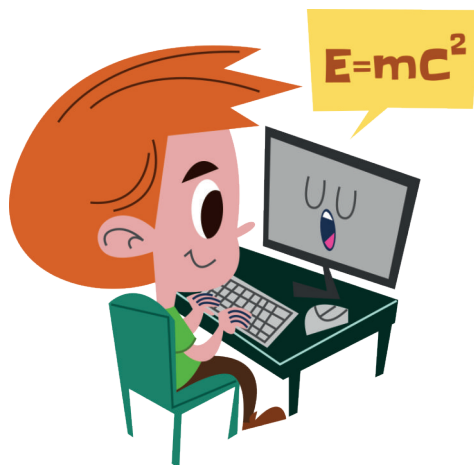
fonde toute démarche éducative : la relation humaine, l'amour, la confiance, la bienveillance et l'attention portée à chaque élève.

À nous, acteurs de l'accompagnement, de faire de cet outil technologique un appui au service de la réussite - et non un substitut à l'essentiel.

---

### SOURCES :

- « *Usages et discours des élèves et enseignants du secondaire sur les IA en éducation* » (rapport participatif du Pacte pour un Enseignement d'Excellence – FWB, août 2025)
- « *L'intelligence artificielle : opportunité ou danger pour l'enseignement ?* » de Fanny Delacauw le 30 avril 2025 – Blog du site HEC Executive School ([www.hecexecutiveschool.be/blog](http://www.hecexecutiveschool.be/blog))
- « *20 écoles sélectionnées pour expérimenter l'usage de l'intelligence artificielle pour les apprentissages de base* » - Communiqué de presse 12.12.2025 – Site de Valérie Glatigny (FWB) : <https://glatigny.cfwb.be/>



# RESSOURCES

## Des outils concrets pour le soutien scolaire

### PAR MATIERES

#### MATHS

**MathsGPT** : Fournit des explications mathématiques personnalisées pour enrichir vos supports pédagogiques.

**Adaptiv'Math** : Personnalise les parcours d'activités des élèves pour mieux cibler leurs difficultés.

**AI Geometry Solver** : Utile pour créer des exercices de géométrie et expliquer les solutions détaillées aux élèves.

#### FRANÇAIS

**Diffit** : Génère des textes à différents niveaux de lecture, des questionnaires de compréhension et des glossaires.

**Grammarly for Education** : Corrige l'orthographe, la grammaire, le style, et propose un suivi des progrès rédactionnels de l'élève.

**Wooflash** : Transforme vos supports de cours (textes, poèmes, extraits...) en activités interactives.

#### HISTOIRE-GÉO

**Character.ai** : Permet aux élèves de dialoguer avec un personnage historique

**Vidnoz AI** : Anime une photographie ou un tableau pour donner vie à un personnage historique sous la forme d'une vidéo.

**Craiyon** : Permet en quelques minutes d'obtenir la représentation d'un paysage urbain né de l'imagination des élèves.

### LANGUES

**Duolingo Max** : Favorise l'autonomie des élèves et propose exercices, dialogues et personnalisation des parcours.

**Speak** : Coach de conversation conçu pour parler à voix haute avec une IA, et qui corrige en temps réel.

**NaturalReader** : Transforme des textes en audio et permet de travailler la compréhension orale et la prononciation des élèves.

### AIDE AUX DEVOIRS

**Study Fetch** : Génère des outils d'étude personnalisés à partir du cours de l'élève et propose des feedbacks personnalisés.

**Khan Academy** : IA tutorielle qui inclut des cours interactifs, des exercices guidés et des explications progressives par matière.

**Quizlet AI** : Génère des flashcards interactives et des tests d'entraînement sur toutes les matières.

**Studeo** : Donne des cours particuliers avec un prof avatar IA qui propose des plans de révisions et aide à la compréhension d'exercices.

**Revizly** : Transforme les cours des élèves en fiches, QCM et flashcards en 30 secondes.

---

#### SOURCE :

« Les ressources de Julie », Magazine Innovation en éducation - « IA : Menace ou révolution », N°30, page 76-77.



# Cortex-iA

## Une boîte d'activités pour les jeunes – à partir de 10 ans

Imaginez un monde où vous êtes, tout le temps, connecté, où que vous soyez, quoi que vous fassiez... C'est dans un teaser de ce monde que l'intrigue de « Cortex-iA » invite à nous plonger ... « Cortex-iA » est, avant tout, une pièce de théâtre réalisée par la compagnie « Projet Cryotopsie ». De manière drôle et légère, cette pièce aborde autant de thématiques sérieuses que...

**L'hyperconnexion**

**le sexisme**

**le profilage** l'open source

**le transhumanisme**

**la protection des données**

**le consentement**



| Marie Campigotto, FFEDD



**TRISTE NOUVELLE :** La pièce n'est plus en tournée pour le moment

**BONNE NOUVELLE :** Projet Cryotopsie nous laisse en accès gratuit un Dossier pédagogique riche en ressources pour aborder l'utilisation des « TIC » (Technologies de l'Information et de la Communication), I.A. en particulier.

## Mais qu'est-ce que « Cortex-iA » ?

Il s'agit d'un implant cérébral (une puce électronique qu'on installe directement dans votre cortex !) qui assure toutes les fonctions d'un smartphone, et plus encore ... Cet implant est doté d'une intelligence artificielle nommée **C4SS4NDR4** (lire « cassandra »), grâce à qui vous restez tout le temps connecté ! « Prenez une photo avec vos yeux et postez-la instantanément, regardez des vidéos directement dans votre cerveau, envoyez un message par une simple pensée, trouvez votre chemin dans n'importe quel endroit du

*monde, contrôlez votre état de santé, ne faites plus jamais d'erreur de calcul mental... ».* Demandez à C4SS4NDR4 et vous aurez tout, tout le temps, partout, à portée de pensée !

Caricature loufoque ou fresque visionnaire d'un avenir imminent, une telle mise en situation interpelle. Et c'est bien le but de Projet Crytopsie ! Non pas un propagandisme de type pour/contre... Mais une invitation à réfléchir sur nos pratiques d'utilisateurs dans un esprit de « réappropriation des technologies ».

Ainsi, le Dossier pédagogique donne des clés pour aborder des questions de fond comme : **Devenons-nous des machines (transhumanisme) à mesure que nous utilisons ces technologies ? Notre personne se réduit-elle à un profil ? Notre libre arbitre se transforme-t-il en algorithme ? S'éteint-il sous le joug de la prédictibilité ?**

Ces portes s'ouvrent au départ de cas concrets, et de réflexions sur nos pratiques quotidiennes ...

## Que contient le Dossier pédagogique ?

Un lexique sur les nouvelles technologies

Des anecdotes et expériences historiques +/- célèbres, des courtes vidéos

Des dilemmes éthiques

Des activités-débats

Outils clé-sur-porte

Toutes ces ressources brassent les différentes thématiques qu'aborde la pièce de théâtre. Mais nul besoin de l'avoir vue pour les tester !

A titre d'exemple...

- *Le sexisme dans tout cela ? Un stéréotype court toujours comme quoi la gente féminine n'en touche pas une en « TIC ». Une fracture numérique genrée dirait-on. L'activité p. 13 du Dossier propose de déconstruire cette vision.*
- *« Si c'est gratuit c'est toi le produit ». Prenons le récit d'une journée-type d'un utilisateur quelconque (encadré p.15 du Dossier). On s'y reconnaîtrait. Et oh quelle chair de poule à découvrir que nos données personnelles, encodées par-ci, rediffusées par-là, deviennent la denrée sonnante et trébuchante contre laquelle se monnaie l'accès « gratuit » à divers types de médias/applications/plateformes ... Choquant, non ?*

Rassurons-nous : il nous est toujours possible de choisir d'autres voies, contraires à la dynamique de prédiction des choix qu'impose l'algorithmie.

INFOS SUR LA PIÈCE : [www.cryotopsie.be/cortex-ia/](http://www.cryotopsie.be/cortex-ia/)

DOSSIER PÉDAGOGIQUE : [www.cryotopsie.be/CTX-DP.pdf](http://www.cryotopsie.be/CTX-DP.pdf)



## La métaphore du "tapis roulant"

Ce que décrit l'image du tapis roulant, c'est avant tout une expérience très répandue lorsqu'on commence à utiliser l'intelligence artificielle : cette impression d'être plus créatif, d'avoir plus d'idées et d'aller plus vite.

Le paradoxe apparaît lorsqu'on s'appuie trop sur l'IA et qu'on se laisse porter. À force, on finit par arriver tous dans la même direction, comme sur un tapis roulant. On produit des idées très similaires, et l'on se rend compte que l'originalité et la créativité promises ne sont pas toujours au rendez-vous. C'est cette illusion de progrès (aller plus vite sans nécessairement aller plus loin) que cette métaphore permet de rendre visible.

Marion Carré, diplômée de la Sorbonne Université, entrepreneure et essayiste, fondatrice d'une start-up spécialisée dans l'IA



# Betternet

Betternet, le Centre Belge pour un Internet plus sûr



## Betternet, c'est quoi ?

Betternet est né de la collaboration entre Child Focus, Media Animation, Mediawijs et le Conseil Supérieur de l'Éducation aux Médias. Ensemble, ils partagent un objectif commun : construire un Internet plus sûr, plus responsable et plus positif, en particulier pour les enfants et les jeunes.

Parce qu'Internet offre d'innombrables opportunités, Betternet est convaincu qu'il est essentiel de donner aux enfants et aux jeunes les clés pour y évoluer en toute confiance. Pour y parvenir, le projet mise sur un levier fort : outiller et former les professionnels de l'enfance et de la jeunesse, afin de maximiser l'impact sur l'ensemble de la société.

## Ce que propose Betternet

Betternet met gratuitement à disposition des outils, formations et ressources

pédagogiques pour accompagner les professionnels sur des enjeux actuels et concrets liés à l'éducation aux médias et à la sécurité en ligne, notamment :

- **Nouvelles technologies**
- **Gaming**
- **Parentalité et médias**
- **Création de contenu**
- **Genre**
- **Inclusion numérique**
- **Relations et sexualité en ligne**
- **Cyberintimidation**
- **(Dés)information**
- **Cybersécurité et vie privée**
- **Consommation numérique**
- **Grandir en ligne**

Betternet, c'est un véritable soutien pour comprendre, accompagner et guider les jeunes dans leurs usages numériques d'aujourd'hui et de demain.

➔ N'hésitez pas à aller y faire un tour : <https://betternet.be/fr/>





**La Filoche** est la revue trimestrielle de la FFEDD et des Coordinations régionales des EDD.



ISSN: 1784-147X

## ABONNEMENT - DÉSABONNEMENT

Les EDD affiliées reçoivent automatiquement un abonnement gratuit.  
 Pour un exemplaire supplémentaire : 13€/an ou 4€/n°  
 Pour les autres: 20€/an ou 6€/n°

Pour plus d'infos sur les modalités d'abonnement, de modification d'abonnement ou de désabonnement :  
 info@ffedd.be - 04/222.99.38

### L'Ecole de Devoirs c'est...



#### Du temps libre

- Pour permettre à l'enfant de se ressourcer, s'amuser, se détendre mais aussi ne rien faire.

#### Des ateliers pour apprendre à apprendre



- Susciter le goût et l'envie d'apprendre,
- Proposer à l'enfant une variété d'outils lui permettant d'être autonome, acteur dans ses apprentissages,
- Apprendre à l'enfant à gérer son temps, à l'organiser, afin de pouvoir équilibrer les moments de travail et de plaisir.

### Mille lieux de vie pour l'épanouissement de l'enfant, dans le respect de son rythme.



#### Un accueil personnalisé

- Respectant les rythmes de l'enfant,
- Laisant un temps pour le goûter.



#### Des activités culturelles, ludiques, sportives, citoyennes pour apprendre le vivre ensemble

- Ateliers de lecture, d'écriture, d'expression orale, corporelle ou artistique,
- Jeux pédagogiques et/ou ludiques, activités sportives individuelles ou en équipes,
- Sorties culturelles,
- Participation à la vie du quartier ou de la commune,
- Projets pour former des jeunes citoyens, actifs et responsables, capables de poser un regard critique sur le monde qui les entoure et d'en comprendre le fonctionnement.



[www.ecolesdedevoirs.be](http://www.ecolesdedevoirs.be)



BRUXELLES



BRABANT WALLON



HAINAUT



LIEGE



NAMUR LUXEMBOURG